



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

LIV

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

çois par l'abbé Guenée, Paris, 1754, in-12. On voit par cet ouvrage que Littleton, entraîné dans le déisme, a été ramené au Christianisme par les réflexions qu'il a faites sur la conversion de S. Paul, telle qu'il la rapporte lui-même dans les Actes des Apôtres & dans ses Epîtres. Il y a des vues profondes & parfaitement convaincantes : il est à regretter que l'auteur ait fait contraster avec les meilleurs raisonnemens les préjugés de sa secte, jusqu'à assimiler les miracles de l'Eglise catholique, aux scènes honteuses de S. Médard. II. *Dialogue sur la Mort*, in-8°. III. *Histoire de Henri II*, 1764, 3 vol.

LITTLETON, (Thomas) jurisconsulte Anglois, fut créé chevalier de Bath, & l'un des juges des communs plaidoyers sous le regne d'Edouard IV. Il mourut en 1482 dans un âge avancé. On a de lui un livre célèbre, intitulé : *Tenures de Littleton*, 1604, in-8°. ; qui est, selon Cambden, son commentateur, à l'égard du droit coutumier Anglois, ce qu'est Justinien par rapport au droit civil. Cet ouvrage a beaucoup servi à M. David Houard, auteur des *Anciennes Loix des François, conservées dans les Coutumes Angloises*, Rouen, 1766, 2 vol. in-4°. ; suivis, en 1776, de 4 autres vol. in-4°.

LITTRE, (Alexis) né à Cordes en Albigeois, l'an 1658, se fit une réputation à Paris par ses connoissances anatomiques. L'académie des sciences se l'associa en 1699, & il fut choisi quelque tems après pour être médecin du Châtelier. Il mourut d'apoplexie en 1725. La

facilité de parler lui manquoit absolument ; mais il avoit en revanche beaucoup de précision, de justesse & de savoir. On remarquoit ces différentes qualités dans les ouvrages qu'il lisoit à l'académie, & dont elle a orné ses *Mémoires*.

LIVIE DRUSILLE, fille de Livius Drusus Calidianus, épousa Tibere Claude Néron, dont elle eut deux enfans, l'empereur Tibere, & Drusus, surnommé *Germanicus*. Elle avoit les graces de la figure & tous les talens de l'esprit. Auguste en devint passionnément amoureux. Il l'enleva à son mari, & quoiqu'elle fût grosse de Tibere, il ne laissa pas de l'épouser, de l'aveu des prêtres de Rome, plus effrayés de la puissance du Triumvir, qu'attachés aux loix & à l'équité. L'esprit vif & insinuant de Livie lui donna beaucoup d'empire sur Auguste, qui partagea avec elle ses soins & sa puissance. Son ambition ne se borna pas à être la femme d'un empereur, elle voulut en être la mere. Elle fit adopter par Auguste les enfans qu'elle avoit eus de son premier mari ; & pour combler l'espace qui étoit entre le trône & eux, elle fit périr, dit-on, tous les parens d'Auguste qui auroient pu y prétendre. On l'accusa même d'avoir hâté la mort de son époux, dans la crainte qu'il ne désignât Agrippa-Posthume pour son successeur, au préjudice de Tibere. Ce fils, le motif de tous ses crimes, la traita avec la plus noire ingratitude & pendant sa vie & après sa mort, arrivée l'an 29 de J. C. à 86 ans. Il ne prit aucun soin de ses

funérailles, cassa son testament, & défendit de lui rendre aucun honneur. Cette femme intrigante a été mise au rang des plus grands politiques, c'est-à-dire, dans le sens du monde, des plus habiles scélérats.

LIVINEIUS, (Jean) natif de Dendermonde, étoit originaire de Gand. Levinus Torrentius, évêque d'Anvers, son oncle maternel, lui inspira le goût de la littérature sacrée. Étant allé à Rome, il y trouva les savans cardinaux Guillaume Sirlet & Antoine Caraffa, qui l'associèrent à leur travail sur la *Bible des Septante*, qui parut en 1587 sous l'autorité de Sixte V. Il profita de son séjour à Rome pour tirer des copies de divers manuscrits grecs de la bibliothèque du Vatican & de quelques autres. Livineius a donné des *Versions* de quelques opuscules des Peres Grecs, qu'il a accompagnées de notes qui prouvent qu'il étoit bon critique, mais son latin est dur. Il fut ensuite chanoine & chantre d'Anvers, & y travailla avec Guillaume Canterus à examiner & à confronter quelques manuscrits de la version des Septante, & leurs observations servirent à la partie grecque de la *Polyglotte* de Plantin : il y mourut en 1599, d'après son épitaphe, âgé de 52 ans. Nous avons de lui une première Edition latine & grecque des *Livres de la Virginité* de S. Grégoire de Nyse, & de S. Jean Chrysostome, qui ont passé toutes les deux dans le recueil des *Œuvres* de ces deux saints Peres, par le P. Fronton du Duc. II. *Panegyrici veteres*, Anvers, 1599, in-8°. III. Une

première Version des *Sermons* de S. Théodore Studite, & des *Homélies* de S. Eucher; Anvers, 1602, in-8°.

LIVONIERE, (Claude Poquet de) né à Angers en 1652, se fit recevoir avocat, après avoir servi pendant quelque tems, & suivit le barreau à Paris, où il se distingua. L'amour de la patrie le fit revenir à Angers; il y occupa une place de conseiller & une de professeur en droit, qu'il céda à son fils en 1720. Il mourut en 1726 à Paris, où il étoit venu suivre un procès. On a de lui : I. Un bon *Recueil de Commentaires sur la Coutume d'Angers*, Paris, 1725, 2 vol. in-fol. II. *Traité des Fiefs*, 1729, in-4°. III. *Regles de Droit François*, 1768, in-12, qu'on attribue avec plus de raison à son fils aîné. Le pere & le fils connoissoient bien les loix Romaines & la jurisprudence François. Ils furent très-consultés.

LIVOY, (Timothée de) Barnabite, né à Pithiviers dans la Beauce, de l'académie des Arcades, mort en 1777, est auteur du *Dictionnaire des Synonymes François*, in-8°, plusieurs fois réimprimé & assez utile. Il a traduit de l'italien : I. *Tableau des révolutions de la littérature de Denina*, 1767, 2 vol. in-12. II. *Traité du bonheur public de Muratori*, 1772, 2 vol. in-12. III. *L'Homme de Lettres du P. Bartoli*, 1768, 2 vol. in-12. IV. *L'Exposition des caracteres de la vraie Religion du P. Gerdil*, in-12. V. *Voyage d'Espagne fait en 1755, avec des notes historiques, géographiques & critiques*, 1772, 2 vol. in-12.

LIZET, (Pierre) de Cler-

mont en Auvergne, avocat-général, puis premier président au parlement de Paris, où il mourut en 1554, à 72 ans, a publié des *Ouvrages de controverse*, en 2 vol. On voit qu'il avoit lu beaucoup, & qu'il étoit animé d'un zele ardent pour la défense de la vraie foi; mais comme il n'étoit pas théologien, il ne raisonne pas toujours juste: ce qui fournit matière à Beze de le ridiculiser dans une satyre, d'ailleurs très-mauvaise, intitulée: *Magister Benedictus Passavantius*.

LLOYD, (Guillaume) naquit à Tylchurst, dans le Berkshire, en 1627. Il devint chapelain du roi d'Angleterre en 1666, docteur de théologie en 1667, puis évêque de Saint-Asaph en 1680. Lloyd fut l'un des six prélats qui, avec l'archevêque Sancroft, s'éleverent contre l'*Edit de Tolérance*, publié par Jacques II. Cette conduite déplut au roi, & les sept censeurs mitrés furent mis à la tour de Londres. Aussi-tôt après la révolution, Lloyd se déclara pour le roi Guillaume & la princesse Marie. Il fut nommé aumônier du roi, puis évêque de Coventry, de Lichfield en 1692, & de Worcester en 1699, où il résida jusqu'à sa mort, arrivée en 1717, à 91 ans. C'étoit un prélat inconstant, qui, de la tolérance avoit passé à l'intolérance la plus outrée; car il avoit pensé d'abord, qu'on devoit souffrir les Catholiques, & opina depuis à les opprimer sans ménagement. En général, la tolérance des sectaires n'est qu'en faveur de l'erreur: la vraie foi seule leur paroît intolérable. On a de lui: 1. Une

*Description du Gouvernement Ecclésiastique*, tel qu'il étoit dans la Grande-Bretagne & en Irlande, lorsqu'on y reçut le Christianisme, in-8°. II. *Series Chronologica Olympionicarum*, dans le *Pindare* de l'édition d'Angleterre, in-fol. III. Une *Histoire Chronologique de la Vie de Pythagore*, & d'autres auteurs contemporains de ce philosophe. On comprend que c'étoit fouiller dans les matières les plus obscures de l'antiquité, rien n'étant plus incertain que tout ce que l'on raconte de ce philosophe, des gens & des choses de la même date.

LLOYD, (Nicolas) natif de Holton, devint pasteur de Newington Ste-Marie, près de Lambeth, où il mourut en 1680, à 49 ans, regardé comme un littérateur doux & poli. On a de lui un *Dictionnaire Historique, Géographique & Poétique*, dont Hofman & Moreri se sont beaucoup servis. Cet ouvrage fut imprimé pour la 1<sup>re</sup> fois à Oxford, 1670, in-fol. La meilleure édition est celle de 1695, in-4°. Le fonds de ce Lexique appartient à Charles-Etienne. Lloyd y a fait des corrections & des additions; mais il n'a pas supprimé toutes les fautes, & il y en a mis de nouvelles. — Il ne faut pas le confondre avec Humphrey LLOYD ou LHOYD, savant antiquaire & médecin Anglois du 16<sup>e</sup> siècle, natif de Debinga, dans la province de Galles, dont on a *De Mona Druidum insula antiquitati suæ restituta*, in-4°, & plusieurs autres ouvrages: ni avec Edouard LLOYD ou LHUYD, garde du cabinet d'Ashmol à Oxford, mort en 1709, dont on a: